

pu étudier cette source particulière en détail, mais il est clair que les émissions de cette usine doivent être radicalement réduites dans le cadre de la stratégie canadienne de contrôle des pluies acides.

Manitoba

L'étude des pluies acides au Manitoba en est actuellement au stade préliminaire, c'est pourquoi nous ne disposons que de renseignements limités. Le pH des précipitations dans la plupart des régions surveillées de cette province est en général de 5,6 ou plus. En un point de surveillance situé dans le centre-est du Manitoba (Island Lake), le pH des précipitations varie entre 5,1 et 5,3.

Au moins la moitié de la province est sensible aux pluies acides parce que le Bouclier canadien traverse en diagonale la région centrale. Les lacs de la région auraient probablement une capacité d'amortissement moindre, mais aucun problème ne semble s'être encore posé.

Le Manitoba a deux principales sources d'anhydride sulfureux: la fonderie de cuivre et de zinc de la *Hudson Bay Mining Company* à Flin Flon, qui produit 212 000 tonnes métriques de SO_2 par année, et la fonderie de nickel de l'*INCO Limited* à Thompson, qui en émet 359 000. Ni l'une ni l'autre de ces fonderies n'a installé de dispositif de confinement du SO_2 , mais chacune a été priée par le ministère provincial de l'Environnement d'étudier les techniques de limitation appropriées.

Saskatchewan

Le ministère de l'Environnement de la Saskatchewan a informé le sous-comité qu'il n'y avait pas de preuves concluantes selon lesquelles la province aurait actuellement un problème de pluies acides. On s'inquiète toutefois de



Le coucher de soleil à la fonderie des mines de nickel Falconbridge à Sudbury illustre fort bien les effets de la pollution non contrôlée.

l'acidité des précipitations dans la région de Cree Lake au nord de la Saskatchewan, région couverte par le sensible Bouclier canadien précambrien. Le pH des précipitations dans cette région est de 4,6 seulement. Dans un rapport rédigé en 1980 pour le Conseil consultatif de l'environnement de la Saskatchewan, U.T. Hammer concluait qu'il tombe actuellement des pluies acides dans la région du Bouclier canadien, ce qui causera éventuellement des dommages écologiques.

La Saskatchewan n'est pas une principale source des précurseurs des pluies acides, mais ses centrales alimentées au charbon émettent d'appréciables quantités de SO_2 et de NO_x ; en 1980, ses centrales thermiques ont émis 32 000 tonnes métriques de SO_2 et environ 36 000 tonnes métriques de NO_x . D'ici 1990, ces niveaux pourraient atteindre respectivement 66 000 et 82 000 tonnes métriques si aucun dispositif de contrôle des émissions n'est mis en place.

La Saskatchewan s'inquiète particulièrement des émissions de SO_2 et de NO_x de l'Alberta, à l'ouest, et dans une moindre mesure du Manitoba, à l'est. La plus grande menace vient de l'industrie du pétrole de

l'Alberta, notamment les projets d'exploitation des sables bitumineux de Fort McMurray et de Cold Lake. La Saskatchewan elle-même poursuivra l'exploitation du pétrole lourd dans la région de Lloydminster, ce qui accroîtra sensiblement les niveaux d'émission de SO_2 de la province. La principale inquiétude que cause le Manitoba est l'émission incontrôlée de SO_2 de la fonderie de métaux non ferreux exploitée par l'*Hudson Bay Mining and Smelting Company Limited* à Flin Flon (Manitoba).

La principale préoccupation au sujet des pluies acides en Saskatchewan est l'effet de celles-ci sur la pêche récréative et commerciale dans le tiers de la province situé au nord. Les répercussions des pluies acides sur l'industrie forestière suscitent moins de craintes, car les points d'exploitation les plus rentables sont au sud de la région délicate du Bouclier canadien. De même, le secteur agricole de la Saskatchewan est exploité dans la partie sud de la province, où le sol est bien protégé contre les précipitations acides.

Le ministère de l'Environnement de la province s'inquiète aussi de ce que la Saskatchewan et l'Ouest canadien en général ne reçoivent pas